

07 janvier 2008

Le règne du dragon tricéphale

Pour comprendre comment fonctionne le principe du pouvoir, il faut remonter à nos origines. Nul doute que celui qui a, par nature, une corpulence suffisante pour dominer les autres est un des premiers hommes préhistoriques à prendre le pouvoir. La crainte qu'il inspire et les phénomènes de soumission qui en découlent sont comparables à ceux que l'on peut constater dans le règne animal. Les animaux qui vivent en meutes en sont des illustrations extrêmement expressives.

Mais l'homme se civilisa, du moins en apparence, mais nous y reviendrons. La puissance physique, même si elle est toujours un facteur de domination, a progressivement laissé sa place à d'autres formes plus subtiles de rapports de forces. Les dispositions à dominer par le mental ont peu à peu élaboré un système dans lequel l'alliance ou le rejet sont devenus les enjeux principaux de la meute. L'effet de groupe a démontré jusqu'au siècle dernier qu'il pouvait être une force immense, mais il ne faut pas perdre de vue qu'au sein d'un groupe, il y a toujours un pouvoir dominant.

Où la tête se dédouble:

La formidable envie de pouvoir qui anime certains êtres ne peut s'assouvir que par des complaisances intéressées. C'est ainsi qu'immédiatement après la prise du pouvoir par l'être dominant, vient un deuxième cerveau, souvent plus subtil que le premier et qui joue un rôle pivot dans la pyramide hiérarchique. En effet, tantôt il va être le faire-valoir du numéro un, tantôt il va tenter de le faire tomber de son trône pour prendre sa place. Le jeu insidieux auquel il se livre nécessite une grande prudence et un art tout à fait à part: celui de la dissimulation et du mensonge permanent. Ce "numéro deux", doit préserver l'existence du numéro un pour subsister, mais s'il a la prétention de prendre sa place, il doit aussi se démarquer pour s'attirer les faveurs de ses futurs subalternes. L'ennui, c'est que s'il domine de la tête son numéro un, c'est rarement avec esprit mais plutôt avec agressivité. Et cela va avoir une conséquence directe: l'émergence d'un troisième larron.

Le dragon tricéphale:

Dans la meute, conscient du stratagème mis en place par le numéro deux, un individu va vouloir statuer sur sa légitimité en mettant en évidence les carences de la tête à gérer les affaires du groupe. Alors qu'il devrait être perçu comme son allié, il est au contraire déconsidéré car vu comme un adversaire qui nuit au binôme de tête en déstabilisant un ordre établi sans qu'on sache vraiment pourquoi et qui n'a de plus aucune valeur porteuse pour le groupe car il consacre une grande partie de son énergie se justifier. Ce qui a pour effet de renforcer l'exaspération du meneur réel, ce troisième acteur qui lui a pour seule ambition la cohésion de l'entité au sein de laquelle il se trouve. Evidemment, appâté par le pouvoir, il pourra, lui aussi, dévier de ses convictions aux seules fins de prendre à son tour le pouvoir convoité par le second. On l'appellera alors le "prétendant". Sauf si, animé de convictions altruistes, il mène ce combat sans prétentions personnelles.

Dans le monde d'aujourd'hui ?

Ce règne à trois têtes existe partout, voici quelques exemples où vous pourrez retrouver l'illustration de mes propos:

En politique internationale, la nation aujourd'hui dominante a pour alliée une partie du monde qui profite des miettes laissées dans le sillon des grandes guerres. Les Etats Unis se livrent à des conflits musclés dans des lieux où d'autres s'engouffrent pour tirer parti de l'affaiblissement des pays où se sont déroulés les combats. Pendant ce temps, d'autres nations s'insurgent à grand renfort de discours sans concession mais aussi sans grandes conséquences.

Au sein même des USA, la domination sans partage de son président écrase tout par des actions où les coups de tête se font précisément sans la tête. Le numéro deux dans ce cas précis est tellement démultiplié qu'il se noie dans la masse des nombreux aspirants au trône ou, à minima à la protection du Président. Pendant ce temps, la voix du peuple se fait entendre et fini par se résigner aux portes de l'urne salvatrice. En France, on n'est pas en reste, car le spectacle que nous donnent tous les prétendants au trône présidentiel est du même acabit. Il n'est jamais tant vrai de voir le dragon sortir qu'au moment d'un événement aussi décisif pour lui. Car finalement, quel profit tire le groupe de cette lutte de pouvoir ? Il fait les frais d'un combat ancestral qui n'a jamais trouvé l'équilibre souhaité. Au contraire, l'unification et le partage n'ont jamais été aussi peu considérés comme des valeurs fondatrices. Le pouvoir n'est pas aveugle, c'est la soif de pouvoir qui rend aveugle.

Dans nos paysages professionnels, ou même plus proche de nous encore, qu'en est-il finalement ? Regardez attentivement autour de vous: n'avez-vous pas un Calife qui domine sur son confortable fauteuil une entité dont il est isolé par un Iznogoud plus vrai que nature ? et si vous vous êtes reconnus dans le troisième larron, dites-vous que vous êtes déjà aux portes de l'enfer, car dans votre dos, on se protège des foudres du dragon tricéphale, mieux, on vous pousse déjà dans ses griffes !